



# Déclarations et Discours

---

N° 80/15

## NOUVELLES DIMENSIONS DES RELATIONS NORD-SUD: UNE PERSPECTIVE CANADIENNE

Allocution de l'honorable Mark MacGuigan, secrétaire d'État aux Affaires extérieures, devant les membres du *Royal Institute of International Affairs*, Londres, Angleterre, le 7 juillet 1980.

William James a parlé un jour de la grande et bruyante confusion dans laquelle était plongé le nouveau-né à sa naissance. Nous avons tous franchi cette étape depuis fort longtemps, mais je me sens parfois un peu pris de vertige devant la grande et bruyante confusion du monde des relations Nord-Sud. C'est un monde dans lequel les étiquettes du Nord et du Sud masquent autant qu'elles ne révèlent, un monde complexe par son vocabulaire, son dédale de problèmes et sa profusion de réunions, de groupes et d'organisations. Devant cet environnement complexe, même des observateurs avertis peuvent avoir des perceptions fort différentes de la réalité.

Malgré cette complexité et l'inévitable diversité des perceptions, j'espère que nous pourrons nous entendre sur l'importance et l'urgence fondamentales des questions Nord-Sud. L'interdépendance entre le Nord et le Sud a toujours été évidente pour les pays en développement, du moins en autant qu'ils ressentent très directement les conséquences des conditions qui prévalent dans les pays développés ainsi que des décisions prises par ces derniers. Depuis dix ans, les pays développés prennent à leur tour davantage conscience de cette interdépendance. Evidente sur le plan énergétique, elle est également très visible dans les domaines monétaires et commerciaux internationaux. De surcroît, je crois qu'il est généralement admis que les pays développés à économie de marché ont un intérêt stratégique croissant dans les développements militaires et politiques qui surviennent dans le Tiers-Monde. L'urgence des questions Nord-Sud provient tout particulièrement des perturbations que deux grands chocs pétroliers ont fait subir à l'économie mondiale. Le dernier de ces chocs a frappé très durement les pays en développement les plus pauvres et pose des problèmes d'une grande acuité, particulièrement pour le système financier international.

L'année qui vient verra une intense activité dans le dialogue Nord-Sud. La Session extraordinaire qui se tiendra à l'Organisation des Nations Unies (ONU) à la fin de l'été débouchera probablement sur l'adoption d'une Stratégie internationale du développement pour les années 80 et lancera la nouvelle série de Négociations mondiales qui s'engageront véritablement sur le fond l'an prochain. Le Canada est fermement résolu à contribuer à leur succès. Nous croyons que la communauté mondiale devrait profiter de ces négociations et de leur coïncidence probable avec trois sommets pour tenter de régler certains des plus graves problèmes.

Le premier sommet sera vraisemblablement un mini-sommet du genre proposé par la Commission Brandt et rassemblant de 20 à 25 chefs de gouvernement d'un certain nombre de pays choisis pour leur représentativité. Le Canada, qui a coprésidé la Conférence sur la coopération économique internationale au milieu des années 70,